

[4] LES PROGRAMMES DÉPENDENT DE LA PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ

- ▶ Les communautés ne doivent pas être vues simplement comme les bénéficiaires d'une aide mais comme des partenaires à consulter lorsqu'on détermine quels services sont nécessaires et de quelle façon en assurer la prestation. Faire participer les membres de la communauté permet de leur faire comprendre quelles ressources ils doivent offrir et favorise leur adhésion aux programmes.
- ▶ Tirez parti des pratiques et des valeurs locales. Un dialogue avec des membres de la communauté donne des informations sur leurs préférences en matière d'aliments et de goût. Intégrer ces informations dans les programmes aidera les communautés à mieux adhérer à ces derniers.
- ▶ N'hésitez pas à créer des partenariats avec des groupes non conventionnels. Les organisations confessionnelles, les guérisseurs traditionnels, les groupes de jeunes ou de femmes sont tous des intermédiaires possibles pour promouvoir une croissance en bonne santé.

[5] FAIRE PASSER LE MESSAGE PAR TOUT CANAL DE COMMUNICATION DISPONIBLE

- ▶ Déterminez quelles informations vous voulez communiquer dans vos messages.
- ▶ Favorisez de petites actions facilement mémorisées sur les causes locales du retard de croissance. Ces messages doivent être centrés sur des modes d'alimentation positifs mais ils peuvent aussi traiter de l'hygiène et de l'assainissement, proposer des astuces pour assurer des soins, expliquer comment faire en sorte que les enfants aient la possibilité de jouer et d'apprendre.
- ▶ Ne sous-estimez pas la puissance du bouche-à-oreille pour diffuser des messages sur la nutrition. Les médecins, le personnel des services de soins de santé primaires, les agents de santé communautaires et les enseignants dans les écoles devront profiter de leurs contacts avec les mères pour transmettre des recommandations.
- ▶ Les médias sont susceptibles de communiquer des messages de santé à grande échelle. Les radios et les téléphones portables ne coûtent pas cher, aussi les messages transmis par ces voies touchent-ils une masse de gens.

[6] NE PAS OUBLIER DE SUIVRE LE PROGRAMME ET DE L'ÉVALUER

- ▶ Avant de lancer le programme, fixez des buts et des cibles pour suivre l'efficacité de son exécution.
- ▶ Un suivi régulier peut fournir de précieuses informations lors des prises de décisions et permettre d'apporter des ajustements en conséquence. Les données fournies peuvent aider à identifier les domaines qui ont été négligés.
- ▶ Les évaluations donnent l'occasion d'échanger les informations entre partenaires, faisant ainsi preuve de transparence et leur permettant de se sentir impliqués.



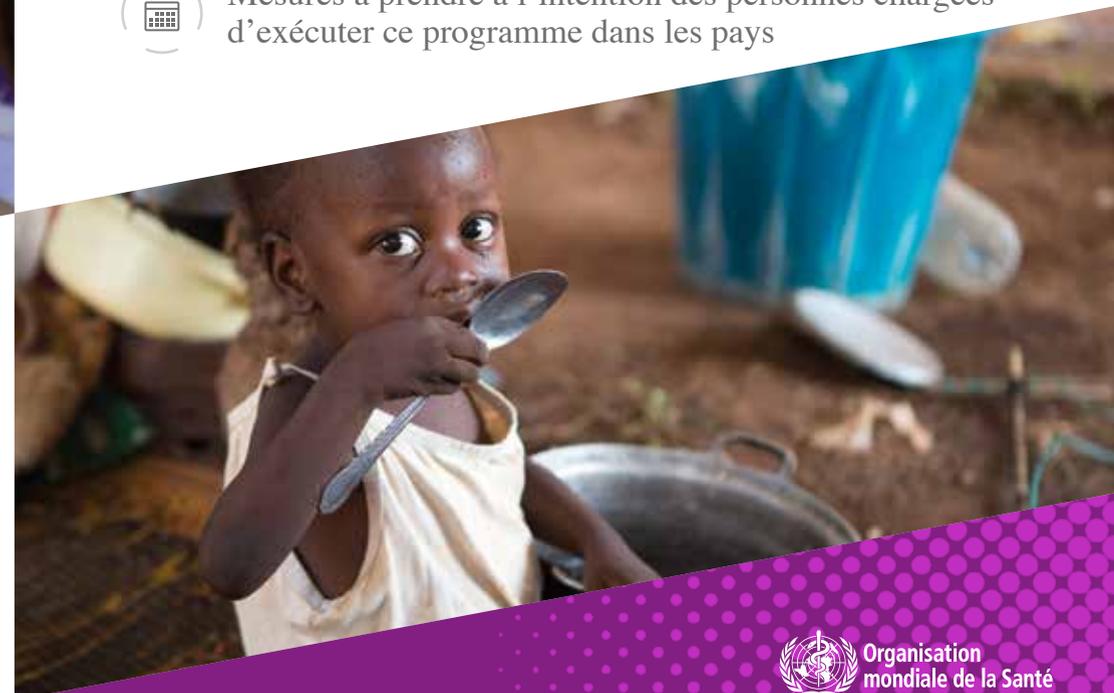
www.PAPRIKA-annex.com - credits: WHO - TDR - C. Black - F.G. Revilla - D. Rodriguez - The Noun Project

PROMOUVOIR UNE CROISSANCE EN BONNE SANTÉ ET PRÉVENIR LE RETARD DE CROISSANCE CHEZ L'ENFANT

MISE EN PLACE ET APPLICATION D'UN PROGRAMME DE RÉDUCTION DU RETARD DE CROISSANCE



Mesures à prendre à l'intention des personnes chargées d'exécuter ce programme dans les pays



POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTER SVP :

Département Nutrition pour la santé et le développement
Organisation mondiale de la Santé
Avenue Appia 20, CH-1211 Genève 27, Suisse

Email: nutrition@who.int

www.who.int/nutrition

© World Health Organization 2015

POURQUOI LE RETARD DE CROISSANCE ?



Le retard de croissance se réfère au faible rapport taille/âge résultant d'une malnutrition chronique. Les enfants présentant un retard de croissance sont petits pour leur âge mais pas nécessairement maigres.

Le retard de croissance a des conséquences préjudiciables sur le développement physique et mental d'un enfant. Le plus souvent ceux présentant un retard de croissance obtiennent des scores plus bas aux tests d'intelligence et sont davantage susceptibles de contracter des infections. Dans leur vie d'adultes, ils sont plus particulièrement exposés aux maladies chroniques telles que le diabète, les cardiopathies et certains cancers.

Mais un retard de croissance est bien plus qu'un simple problème de santé. Les dépenses de soins de santé qu'il génère et son impact sur la productivité de l'adulte font du retard de croissance un véritable problème de santé. Investir dans la réduction du retard de croissance chez l'enfant est un moyen de stimuler durablement le développement d'un pays.



La volonté politique de réduire le retard de croissance est manifeste dans de nombreux pays mais ceux qui sont chargés d'exécuter les programmes sont confrontés à de nombreuses difficultés :

- ▶ nécessité de coordonner l'action des nombreux partenaires requis ;
- ▶ pénurie de ressources ;
- ▶ nécessité de concevoir les programmes pour qu'ils répondent véritablement aux besoins propres au contexte.

IL CONVIENT D'ENVISAGER LES MESURES SUIVANTES LORSQU'ON PLANIFIE LES PROGRAMMES DE RÉDUCTION DU RETARD DE CROISSANCE :

[1] DES PROGRAMMES EFFICACES S'APPUIENT SUR UNE RECHERCHE GLOBALE

Un programme réussi cible des zones enregistrant des taux élevés de retard de croissance. Cela implique de mener une recherche pour répondre aux questions suivantes :

- ▶ Combien d'enfants présentent un retard de croissance ?
- ▶ Où vivent-ils ?
- ▶ Quelles sont les causes de leur retard de croissance dans le contexte qui leur est propre ?

Déterminer quelles ressources sont disponibles et combien de mesures peuvent d'ores et déjà être prises :

- ▶ Un budget est-il prévu ?
- ▶ Dans la négative, existe-t-il des sources possibles de financement ?



[3] LA RÉDUCTION DU RETARD DE CROISSANCE EXIGE UNE ACTION PLURISECTORIELLE

[2] FAIRE EN SORTE QUE LES PROGRAMMES TOUCHENT LE PLUS DE GENS POSSIBLE

- ▶ Des analyses désagrégées des niveaux moyens de retard de croissance dans chaque pays mettent en évidence certains groupes plus touchés que d'autres par le retard de croissance. Cela peut être dû à des facteurs culturels, écologiques, socio-économiques ou infrastructurels sous-jacents.
- ▶ Les personnes pauvres ou habitant en zone rurale ont plus difficilement accès aux services sociaux, aussi les programmes doivent-ils déterminer quelles mesures supplémentaires prendre pour être sûrs de toucher ces personnes.
- ▶ Souvent, les partenaires implantés dans la région ou dans la communauté ont une meilleure compréhension du contexte local. Les programmes doivent déterminer de quel matériel ces partenaires disposent pour résoudre les problèmes dans leurs environnements particuliers, en répondant aux questions suivantes :
 - Quels sont leurs moyens de planification, de budgétisation et de gestion du programme ?
 - Disposent-ils d'effectifs en nombre suffisant et de ressources pour exécuter le programme ?
 - Disposent-ils de l'infrastructure de base pour assurer une couverture globale ?

- ▶ Le retard de croissance ayant des causes multiples, les interventions susceptibles de le réduire relèvent de nombreux secteurs. Faites appel à des partenaires de différentes disciplines et à différents groupes d'intérêt et agissez aux niveaux national, régional, communautaire et auprès des ménages.
- ▶ Définissez un objectif commun. Le développement du capital humain que la réduction du retard de croissance pourra rendre possible, est un point de convergence fort pour toutes les parties. Ce doit être un élément central des messages de communication et de plaidoyer sur le problème du retard de croissance.

a. Santé

- ▶ Des soins prénatals et postnatals adaptés dans les établissements de santé revêtent une importance cruciale au cours des 1000 premiers jours, de la conception à l'âge de deux ans, période considérée comme la plus importante pour le développement d'un enfant.
- ▶ Faites intervenir des agents de santé et des sages-femmes qui dialoguent directement avec les mères et les communautés. Dans le même temps, coordonnez leurs interventions pour qu'ils ne se sentent pas débordés de travail et proposez-leur des avantages pour les inciter à coopérer.

b. Éducation

- ▶ Intégrez la nutrition et les règles d'hygiène dans les programmes scolaires. Les potagers scolaires sont un moyen efficace d'apprendre aux enfants à adopter un régime alimentaire sain. Les leçons apprises à l'école conduisent souvent les enfants à inciter les parents à adopter de bonnes habitudes de nutrition à la maison.

c. Agriculture

- ▶ Les cas de malnutrition sont particulièrement nombreux dans les zones rurales, aussi une réforme de l'agriculture est-elle une étape cruciale vers la mise en place de systèmes de production d'aliments sains.
- ▶ Les écoles pratiques d'agriculture qui regroupent des fermiers en vue de mettre en pratique de nouvelles idées dans leurs propres fermes, peuvent contribuer à améliorer la productivité des sols et la gestion des pesticides. À long terme, cela permet aux fermiers de diversifier leurs cultures.
- ▶ Les petites fermes familiales qui produisent des aliments destinés à la fois à la vente sur les marchés et à la consommation personnelle génèrent un revenu à leurs propriétaires qui, ensuite, peuvent adopter des modes d'alimentation plus diversifiés.
- ▶ Favorisez les projets communautaires fondés sur une production animale à petite échelle.
- ▶ Dans les endroits où la sécurité sanitaire des aliments est préoccupante, faites appliquer des règles de sécurité dans les opérations de stockage et de manutention.

d. Eau et assainissement

- ▶ L'eau contaminée peut causer des infections qui font obstacle à la croissance.
- ▶ Certaines interventions sont possibles, notamment les projets visant à aider tous les ménages à posséder une latrine pour éviter les défécations à l'air libre et pour offrir à tous un approvisionnement en eau propre.
- ▶ Produire des supports de communication qui encouragent le respect de bonnes règles d'hygiène comme le lavage des mains au savon.